

Dimanche 19 mai 2019 – 5^{ème} Dimanche de Pâques



1^{ère} lecture : « Ayant réuni l'Église, ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux »
(Ac 14, 21b-27)

Psaume : **Mon Dieu, mon Roi, je bénirai ton nom toujours et à jamais !**

2^{ème} lecture : « Il essuiera toute larme de leurs yeux » (Ap 21, 1-5a)

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean 13, 31-33a.34-35

« Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres »

Homélie du Père Claude Philippe, jésuite, Eglise Saint-Ignace, Paris 6^{ème}

Les jeux sont faits ! Jésus a lavé les pieds de ses disciples et Judas quitte le Cénacle. C'est le temps des adieux. Jésus prépare ses disciples à sa séparation. Il les invite à ne pas rester sur le passé, mais à se tourner vers l'avenir. Il leur donne un commandement nouveau... :
« Aimez-vous les uns les autres »

En quoi est-ce un commandement nouveau ?

En effet, n'était-il pas écrit dans la loi « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Lv 19,18) ? Certes, mais ce commandement était un parmi d'autres. Il était limité par d'autres règles. Par exemple, s'il était déconseillé de se venger, il existait des villes pour protéger les meurtriers « *Vous ferez des villes de refuge, où puisse s'enfuir le meurtrier qui a frappé quelqu'un par inadvertance* ¹ » (Nb 35,11).

Le commandement de Jésus est nouveau parce qu'il nous conduit plus loin (jusqu'au don de la vie) et parce qu'il est porté par le Christ, qui nous révèle qui est véritablement Dieu : Dieu est tout amour !

Relevons que, dans notre passage, le mot « comme » revêt une importance centrale :
« Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. » Ainsi, cet amour

prend pour exemple et pour fondement le Christ. Ce commandement est illustré par le Christ, il a pris chair en lui. C'est un amour total, sans limite. Un amour jusqu'au bout ! On peut dire aussi que la vie et la mort de Jésus sont une manifestation, une extériorisation de l'amour, tel qu'il est en Dieu.

« Aimez-vous les uns les autres »... Qu'est-ce que cet amour mutuel ?

Rappelons-nous, notre passage suit le lavement des pieds. Cet amour n'est pas à entendre comme un sentiment, il se situe dans le service concret et humble au frère, à la sœur dans la foi. Cet amour se met dans les actes plus que dans les paroles.

Cet amour se situe dans des grandes actions (un engagement social par exemple), mais aussi dans les petites choses du quotidien, dans les mille détails de la vie ordinaire.

Aimer dans les actes, c'est donner de son temps pour des activités parfois peu valorisantes, c'est accepter d'être dérangé et parfois de quitter ses habitudes, son confort.

Aimer, ce n'est pas se laisser porter par le vent de l'affectivité du moment, mais cela passe par une décision de notre part.

Aimer, c'est effectuer, dans le présent, le passage vers une nouvelle création. « Voici que je fais toutes choses nouvelles » déclare celui qui siège sur le trône dans le livre de l'Apocalypse (Ap. 21,5). Car nous sommes toujours soumis à des processus de vie et de mort : notre cœur s'ouvre ou se ferme. Nous ne cessons jamais d'émerger à la vie nouvelle. Nous avons sans cesse à travailler pour laisser Dieu agir en nous, pour laisser passer en nous sa force d'amour et de don. Et cette transformation ne se fait pas sans nous, sans notre liberté.

J'ai récemment vu un film avec, pour personnages principaux, trois jeunes sœurs. La deuxième était cruelle avec sa petite sœur, parce qu'elle avait pris sa place de dernière dans la famille. Mais avant de faire sa profession de foi, une religieuse l'a invitée à renoncer à quelque chose d'important... La jeune enfant a pris au sérieux ce conseil et elle a décidé, à partir de ce jour-là, de veiller sur sa jeune sœur et de l'aimer. A partir de ce jour, ces deux jeunes filles en conflit sont devenues deux sœurs. Leur vie a changé. Leur relation était rayonnante. Cet amour fait signe...

¹ La suite de l'extrait : « Ces villes vous serviront de refuge contre le vengeur du sang, et le meurtrier ne devra pas mourir avant d'avoir comparu en jugement devant la communauté. » Nb 35,12

Poursuivons notre texte : Jésus dit ensuite « A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples ».

Cette phrase est très fondamentale. Ainsi, ce qui constitue le chrétien n'est pas l'adhésion à un credo ou l'appartenance à une institution, mais l'amour entre nous. Cet amour est la marque des chrétiens ! Mais nous l'oublions souvent...

Cet amour a valeur de témoignage.

Si nos conflits nous décrédibilisent, cet amour évangélise.

Soyons humble, aimer, ce n'est pas facile tous les jours... et avec tout le monde ! Voilà pourquoi, nous n'avons jamais fini d'entendre ce commandement d'amour, afin de mieux l'intégrer et de le vivre.

Nous pouvons nous interroger sur l'amour que nous nous portons entre nous, au sein de notre communauté de Saint-Ignace, de nos familles, de nos congrégations religieuses, des équipes ou des mouvements auxquels nous appartenons et qui ont pour référence le Christ. Est-ce que cet amour mutuel est signifiant comme nous l'invite le Seigneur ? Comment pourrais-je renforcer cet amour, le revitaliser, le concrétiser ?

L'Eglise est jeune et attractive par la qualité et la beauté des liens entre nous et lorsque nous sommes capables de retourner inlassablement à la source.

Que le Seigneur œuvre sans cesse en nous pour que nous devenions davantage à son image, lui qui est tout amour.

Claude Philippe, sj, Eglise Saint-Ignace, Paris 6^{ème}